

L'art, instrument de dialogue entre les peuples

Adelina Cüberyan von Fürstenberg, présidente d'Art for The World, est une femme d'action, passionnée d'art contemporain.

Comment est née l'idée de créer Art for The World?

C'est en organisant l'exposition "Dialogues de Paix", qui a rassemblé 60 artistes provenant des cinq continents autour de valeurs humaines et de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, que j'ai compris la nécessité de créer des événements culturels au sein même des lieux où se déroulent les conférences internationales. L'association Art for The World a ainsi vu le jour.

Dans quelle mesure l'association favorise-t-elle le dialogue entre les peuples?

La "cohabitation" entre les expositions et le monde des organisations internationales favorise forcément le dialogue. En côtoyant les représentants d'une multitude de pays, les artistes ont des opportunités d'échanges et de discussion. L'environnement se prête à une communication différente, plus directe, plus authentique. Un lieu où on parle de différences, des Droits de l'homme, de la liberté d'expression...

Quelle définition donnez-vous à l'art que vous exposez?

Il n'y a pas de définition, cela limite immédiatement la portée des messages. Les artistes viennent de tous les continents, ils ont des parcours et des cultures différents. Ce qu'ils expriment par la création illustre les préoccupations, les émotions, les sentiments de notre époque, et ils délivrent des messages qui ne connaissent aucune frontières.

A part les Organisations internationales, vous avez présenté des expositions dans une

ancienne école coranique à Marrakech ainsi que dans des monastères à Venise et au Mexique. Que vous apporte une telle diversité de lieux?

L'art n'est pas réservé aux seuls musées. En créant des expositions dans des environnements différents, les oeuvres s'adressent à des publics différents. Si on veut diffuser certains messages, il faut toucher

d'autres visiteurs, ces lieux représentent chaque fois une découverte. On peut visiter les expositions d'Art for The World comme un musée sans murs qui, selon les thèmes abordés, se déplace d'un espace à l'autre, d'un pays à l'autre. **Où a lieu la prochaine manifestation d'Art for The World?**

A Genève, du 30 septembre au 29 octobre, au Musée International de la Croix-Rouge et du Croissant Rouge, dans le cadre du 50ème anniversaire du Haut Commissariat pour les Réfugiés avec l'UNICEF. Il y a, d'une part, une exposition personnelle de l'artiste chilien Alfredo Jaar: "The Rwanda Project 1994-2000". Ils s'agit de photos prises au Rwanda, où l'image seule réussit à dénoncer la violence à travers l'absence de commentaires. D'autre part, l'exposition itinérante "Playgrounds and Toys" pour les enfants réfugiés,



Adelina Cüberyan von Fürstenberg

présente des projets créés par une trentaine d'artistes et d'architectes, qui ont pour but d'attirer l'attention sur le droit au jeu pour des enfants vivant dans des zones de conflits.

Qu'attendez-vous de ces deux expositions?

Un public nombreux qui comprenne l'importance de ces thèmes, ainsi que le rôle irremplaçable du Haut Commissariat pour les Réfugiés. Nous entendons accomplir notre mission, c'est-à-dire encore une fois sensibiliser le public à travers l'art aux graves problèmes touchant notre société contemporaine.

Ces événements nécessitent d'importants moyens. Comment les trouvez-vous?

A travers une collaboration entre Organisations Internationales, pouvoirs publics et milieux privés. Dans ce cas spécifique, nous bénéficions du soutien de l'Unicef,

de la Direction du Développement et de la Coopération du Département Fédéral des Affaires Etrangères, des Hôpitaux Universitaires, de la maison Chopard et de Private Bank Switzerland. Ces soutiens démontrent que l'art, en tant que plateforme de dialogue, peut fédérer et mobiliser, dans un esprit constructif, des partenaires de la vie politique, sociale et économique.

Propos recueillis par Eric Benjamin

Repères

1974: Adelina crée le Centre d'Art Contemporain à Genève qu'elle dirigera jusqu'en 1989

1989: elle est nommée directrice du célèbre Centre National d'Art contemporain de Grenoble, pendant 5 ans. Parallèlement, elle est commissaire d'exposition du Pavillon italien de la Biennale de Venise.

1995: Boutros Boutros Ghali, Secrétaire général des Nations Unies, lui confie la mise sur pied de l'exposition "Dialogues de Paix" à Genève. La même année, Adelina crée l'association "Art for The World"

1996: Art for The World met sur pied une manifestation au Mexique, une autre à Venise

1997: Deux événements à Marrakech et à Venise

1998 et 1999: événements à Genève, New York, Pompei, Sao Paulo, New Delhi, Milan, Venise

2000: deux manifestations au Musée International de la Croix Rouge et du Croissant Rouge